



Dossier de presse

SOMMAIRE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE.....	page 4
ÉDITORIAL DE JEAN-FRANÇOIS HEBERT, PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION DE PRÉFIGURATION DE LA MAISON DE L'HISTOIRE DE FRANCE.....	page 6
ÉDITORIAL DE JEAN-PAUL CLUZEL, PRÉSIDENT DE LA RMN-GRAND PALAIS.....	page 7
AVANT-PROPOS DES COMMISSAIRES DE L'EXPOSITION.....	page 8
PARCOURS DE L'EXPOSITION	page 9
SCÉNOGRAPHIE DE L'EXPOSITION.....	page 16
LES PARTENAIRES INSTITUTIONNELS.....	page 18
AUTOUR DE L'EXPOSITION.....	page 19
VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE.....	page 21
INFORMATIONS PRATIQUES	page 22
LE PROJET DE LA MAISON DE L'HISTOIRE DE FRANCE.....	page 23
CONTACTS.....	page 24

LA FRANCE EN RELIEF,
CHEFS-D'ŒUVRE DE LA COLLECTION DES PLANS-RELIEFS
18 JANVIER - 17 FÉVRIER 2012 - GRAND PALAIS

Sous la nef du Grand Palais, la France s'expose en relief. Autour d'une carte de France de 650 m², seize plans-reliefs conçus du XVII^e au XIX^e siècle investissent le prestigieux monument des Champs-Élysées. Des dispositifs interactifs et multimédias alliés à une scénographie originale permettront d'explorer en détail ces maquettes extraordinaires.

Cette exposition constitue une occasion exceptionnelle pour le grand public de découvrir des pièces spectaculaires de la collection, unique au monde, du musée des Plans-reliefs. Ces plans-reliefs, maquettes historiques de villes fortifiées, constituent un ensemble commencé sous Louis XIV à partir de 1668 et enrichi jusqu'en 1873. Fabriquées dans un premier temps pour des besoins militaires, ces maquettes au 1/600 permettaient, à travers la représentation des fortifications et de leurs environs, de préparer les opérations de guerre. Elles étaient aussi utilisées à des fins diplomatiques et de prestige : exposées jusqu'en 1777 dans la Galerie du Bord de l'Eau du Louvre, elles manifestaient la puissance de la France. D'une grande minutie, ces plans ont nécessité l'envoi d'équipes d'ingénieurs et de topographes sur tout le territoire : les moindres détails (arbres, fenêtres...) sont représentés avec une étonnante précision.



Détail du plan-relief de Saint-Omer
© Photo Rmn - René-Gabriel Ojeda

La collection du musée des Plans-reliefs compte plus de cent maquettes. Seize d'entre elles, parmi les plus spectaculaires - celle de Cherbourg s'étend à elle seule sur 160 m² -, seront exposées sous la nef du Grand Palais. Ces objets illustrent l'évolution des frontières au cours de l'histoire. Certaines villes exposées, comme Berg-op-Zoom ou Exilles, furent françaises et sont aujourd'hui néerlandaise et italienne. D'autres, étrangères par le passé, comme Saint-Omer ou Besançon, sont devenues françaises. En outre, chaque plan-relief sera mis en valeur sous un angle particulier : histoire de la construction et de l'urbanisme, histoire des techniques de sièges et de l'art de la guerre, histoire de la ville et de la province, histoire de l'environnement... La maquette de Brest, achevée en 1805, montrera le « vieux Brest » disparu au cours des bombardements pendant la Seconde Guerre mondiale et sera comparée à des vues contemporaines. Ces approches seront accompagnées par des dispositifs interactifs et immersifs associant documents audiovisuels, supports multimédias et écrans tactiles.

La scénographie tirera pleinement profit du volume de la nef du Grand Palais et, grâce à une configuration originale, permettra au public de découvrir de près les maquettes. Pour inscrire les sites dans le territoire français, les plans-reliefs seront présentés autour de l'impression au sol d'une carte de France d'une superficie de 650 m².

Cette exposition est la première réalisée par la Maison de l'histoire de France avec le concours de la Rmn-Grand Palais et le partenariat scientifique du musée des Plans-reliefs. Elle s'inscrit dans la mission première de la Maison de l'histoire de France qui est de porter à la connaissance d'un large public le patrimoine historique français.

Liste des plans présentés

Montmélian (Savoie), Embrun (Hautes-Alpes), Briançon (Hautes-Alpes), Montdauphin (Hautes-Alpes), Grenoble (Isère), Fort Barraux (Isère), Exilles (Italie), Fenestrelles (Italie), Besançon (Doubs), Neuf-Brisach (Haut-Rhin), Strasbourg (Bas-Rhin), Luxembourg, Berg-op-Zoom (Pays-Bas), Saint-Omer (Pas-de-Calais), Cherbourg (Manche), Brest (Finistère).

Commissaires généraux

Max Polonovski, directeur du musée des Plans-reliefs

Éric Deroo, historien et documentariste, membre du Comité d'orientation scientifique de la Maison de l'histoire de France

Commissaire associée

Isabelle Warmoes, ingénieur d'études au musée des Plans-reliefs

Scénographie

Agence NC Nathalie Crinière

Production

Cette exposition est réalisée sous l'égide du ministère de la Culture et de la Communication. Elle est organisée par l'Association de préfiguration de la Maison de l'histoire de France avec le concours de la Rmn-Grand Palais et le partenariat scientifique du musée des Plans-reliefs.

Informations pratiques

Nef du Grand Palais

Entrée principale

Avenue Winston-Churchill - 75008 Paris

Accès :

Métro ligne 1, 9 et 13 - Champs-Élysées Clemenceau
ou Franklin-Roosevelt

Ouverture :

Lundi, jeudi, samedi, dimanche : 10h-20h

Nocturnes mercredi, vendredi : 10h-22h

Fermeture le mardi

Tarifs :

Plein tarif : 5 € / Tarif réduit : 2,50 €

Gratuit pour les moins de 26 ans

Site internet :

www.lafranceenrelief.fr



ÉDITORIAL DE JEAN-FRANÇOIS HEBERT,

PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION DE PRÉFIGURATION DE LA MAISON DE L'HISTOIRE DE FRANCE

© Sophie LLOYD - Château de Fontainebleau



Né il y a trois ans, le projet de la Maison de l'histoire de France entre aujourd'hui dans l'une des premières étapes concrètes de sa réalisation. Cette étape prend place après l'annonce de l'installation de la Maison dans le quadrilatère Rohan-Soubise en septembre 2010, la mise en place de son Comité d'orientation scientifique en janvier 2011, l'ouverture de son site internet en septembre dernier ; elle correspond aussi à l'une de ses missions principales : la mise en valeur et la mise à disposition du public le plus large des collections historiques nationales.

Dans ce cadre, le partenariat avec le musée des Plans-reliefs, dirigé par Max Polonovski, prend tout son sens. D'une part parce que les plans-reliefs sont des objets d'histoire, au plein sens du terme : tout en étant des chefs-d'œuvre esthétiques et techniques, ils n'ont pas été construits dans un but artistique, mais pour aider le pouvoir central à connaître les frontières du territoire et à les défendre. Après avoir perdu ce rôle stratégique, les plans-reliefs ont acquis d'autres dimensions historiques, et nous parlent aujourd'hui d'histoire de l'urbanisme, de la fortification, de l'environnement. Ensuite parce que cette collection unique au monde n'est pas visible du public : les espaces du musée des Plans-reliefs sont en effet trop réduits pour l'exposer dans son ensemble.

En organisant l'exposition « La France en relief », la Maison de l'histoire de France a souhaité montrer qu'un objet souvent considéré comme immuable, la frontière, est, à l'échelle du temps, en constante évolution ; au XVII^e siècle, Saint-Omer et Besançon étaient espagnoles ; au siècle suivant, Berg-op-Zoom a appartenu successivement aux Pays-Bas et à la France, Exilles et Fenestrelle sont devenues italiennes après avoir été françaises. La carte de France imprimée au sol rappellera à tous les visiteurs que la France du XIX^e siècle n'avait pas les mêmes limites que celle que nous connaissons. La Maison de l'histoire de France suscite ainsi, à travers l'objet historique, le questionnement et la réflexion, et contribue à une meilleure connaissance de leur histoire par tous nos concitoyens.

La Maison de l'histoire de France concrétise aussi, à l'occasion de cette exposition, son souhait régulièrement affirmé de travailler en partenariat avec toutes les institutions culturelles et scientifiques œuvrant dans le vaste champ de l'histoire ; elle est particulièrement heureuse d'avoir co-produit cette exposition avec la Rmn-Grand Palais, inaugurant ainsi une collaboration appelée à se poursuivre au printemps 2013 dans le cadre de l'exposition de préfiguration de la Maison, préparée par son Comité d'orientation scientifique.

Il me reste, en rendant hommage à tous les acteurs qui ont rendu possible ce projet, ainsi qu'à l'agence de scénographie Nathalie Crinière qui l'a mis en scène, à vous souhaiter une excellente visite.

ÉDITORIAL DE JEAN-PAUL CLUZEL,
PRÉSIDENT DE LA RMN-GRAND PALAIS

© Collection Grand Palais - Mirco Magliocca



L'année 2012 s'ouvre au Grand Palais avec une exposition particulièrement spectaculaire, « La France en relief ». Réalisée à la demande du ministère de la Culture et de la Communication, la manifestation est organisée par l'Association de préfiguration de la Maison de l'histoire de France, avec le concours de la Rmn-Grand Palais et le partenariat scientifique du musée des Plans-reliefs. Elle permet au grand public de découvrir, sous la verrière du Grand Palais, les fameuses maquettes réalisées entre le XVII^e et le XIX^e siècles. 6000 m² d'espace pour exposer ces minutieuses reproductions de villes fortifiées (Brest, Cherbourg, Strasbourg...), dont certaines s'étendent sur plus de 150 m². Reconnues pour leur précision et l'exacte fidélité de leurs représentations, elles eurent un usage militaire et diplomatique en même temps qu'elles furent une expression du prestige de la France. Commencé sous le règne de Louis XIV, l'ensemble fut poursuivi et enrichi jusqu'en 1873.

Seize maquettes parmi les plus impressionnantes vont ainsi quitter les réserves du musée des Plans-reliefs, situé dans l'Hôtel des Invalides, pour être présentées dans la Nef du Grand Palais. Leur déplacement, exceptionnel, est en lui-même un événement. Animés par une scénographie originale de Nathalie Crinière ainsi que par des documents audiovisuels, multimédias et des tablettes tactiles, les plans-reliefs racontent l'histoire d'une manière extraordinairement moderne. Ils disent la rencontre de la grande et de la petite histoire ; ils interrogent les notions de frontière et de territoire national, que cette présentation permet de mettre en perspective avec des vues contemporaines.

Cette exposition est la première réalisée par la Maison de l'histoire de France, dont on sait que la création a donné lieu à un large et utile débat. Elle répond à une idée directrice : diffuser auprès d'un large public le patrimoine historique français. Médiation numérique, références documentaires, sources diversifiées visent à renouveler notre connaissance du passé et à mettre en question notre perception du présent. Le Grand Palais, monument populaire par excellence, offre un cadre approprié à cette exposition.

Je suis heureux que la Rmn-Grand Palais soit associée à cette entreprise et j'adresse mes remerciements à Jean-François Hebert, président de l'Association de préfiguration de la Maison de l'histoire de France. Je salue enfin le travail exigeant des commissaires : Max Polonovski, directeur du musée des Plans-reliefs, Eric Deroo, historien et documentariste, et Isabelle Warmoes, ingénieur d'études au musée des Plans-reliefs.

Que chacun soit ici chaleureusement remercié.

AVANT-PROPOS DES COMMISSAIRES DE L'EXPOSITION

De 1668 à 1873, 260 plans-reliefs ont été construits, représentant 150 sites fortifiés aux frontières de la France. Une centaine d'entre eux sont aujourd'hui conservés par les soins du musée des Plans-reliefs, ouvert depuis 1943 sous les combles de l'Hôtel national des Invalides. L'exiguïté des lieux, cependant, interdit de présenter l'ensemble de la collection, et conduit à n'exposer de façon permanente que vingt-huit plans des frontières Sud et Ouest de la France.

La mission de mise en valeur du patrimoine historique confiée à la Maison de l'histoire de France a créé une occasion exceptionnelle de montrer, grâce à un partenariat entre les deux institutions, et avec le soutien de la Rmn-Grand Palais, une partie des plans conservés en réserve et invisibles au public. plans-reliefs. Seize d'entre eux ont été choisis pour leurs qualités esthétiques et pour leur sens historique, et seront présentés en janvier et février prochains sous la nef du Grand Palais.

Par leur dispersion sur le territoire, ces objets nous font voyager dans la France tout entière : sur la ligne des Alpes, au fil du Rhin, sur la frontière du Nord, le long des côtes de l'Atlantique. Ils nous racontent aussi une histoire, qui est celle de l'évolution des limites de notre territoire. Celles-ci, depuis le XVII^e siècle jusque tard au XX^e siècle, ont évolué au gré des conflits et des conquêtes : la dernière modification du territoire français métropolitain remonte à 1947, par le rattachement au département des Alpes-Maritimes des deux communes italiennes de Tende et La Brigue ; et nombreuses sont les villes qui, tout au long de cette période, sont passées d'une souveraineté à une autre.

La scénographie conçue par l'agence Nathalie Crinière permettra à chacun d'évoluer à son gré au milieu des plans-reliefs. Mais nous avons aussi voulu les accompagner d'animations qui aident à les voir et à les comprendre, et qui nourrissent la réflexion du visiteur : celui-ci pourra ainsi admirer la vaste carte de France imprimée au sol, écouter des entrevues filmées avec des historiens et des géographes, admirer les moindres détails des plans grâce à des animations numériques.

Nous formons le vœu que cette exposition-événement, en plongeant ses visiteurs à la fois dans l'histoire et dans la géographie de la France, aide chacun d'entre nous à mieux connaître, et donc à mieux comprendre, le pays dans lequel nous vivons.

MAX POLONOVSKI,
DIRECTEUR DU MUSÉE DES PLANS-RELIEFS

ÉRIC DEROO,
CINÉASTE ET HISTORIEN,
MEMBRE DU COMITÉ D'ORIENTATION SCIENTIFIQUE DE LA MAISON DE L'HISTOIRE DE FRANCE

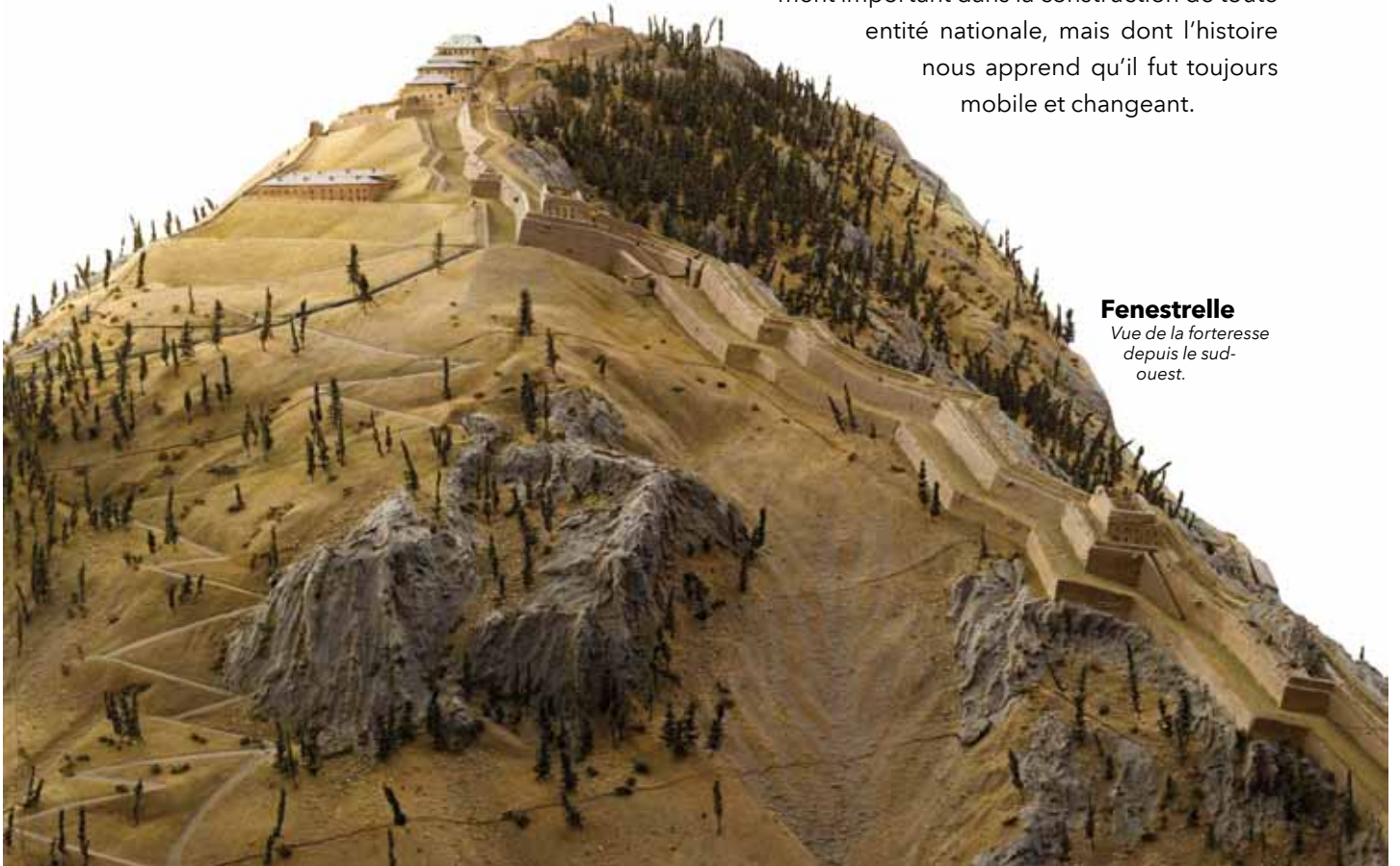
PARCOURS DE L'EXPOSITION

L'exposition « La France en relief » propose un regard nouveau sur le territoire français, à la fois géographique et historique, qui illustre la naissance de la frontière et son évolution. Tout au long du Moyen Âge, la frontière fut un ensemble de points plutôt qu'une ligne. Même appuyée sur des limites naturelles, c'était une zone imprécise, composée de mosaïques de villes et d'enclaves à statut particulier et souvent instable.

Ce n'est que progressivement, au début de l'époque moderne, que les notions de continuité et de cohésion territoriale se sont imposées. L'apparition au XVI^e siècle de systèmes de fortification cohérents et la naissance d'un corps de métier spécialisé dans cette activité, celui des ingénieurs militaires, ont conduit au XVII^e siècle à une prise en compte globale de la frontière, comme ensemble à délimiter et à fortifier : la naissance en 1668 puis l'enrichissement progressif de la collection des plans-reliefs sont à inscrire dans ce mouvement. Mais l'apparition de lignes frontalières stables n'a pas empêché les changements : sur toutes les frontières de la France, les guerres de l'Ancien Régime et du XIX^e siècle ont entraîné des modifications.

L'exposition est conçue comme une promenade entre des places situées sur les frontières des Alpes, de l'Est et du Nord, ainsi que sur les côtes, disposées autour d'une carte de France du milieu du XIX^e siècle privée de la Savoie et de Nice, rattachés au territoire français depuis 1860 seulement. Elle invite à s'interroger sur cette notion de frontière, élément

important dans la construction de toute entité nationale, mais dont l'histoire nous apprend qu'il fut toujours mobile et changeant.



Fenestrelle
*Vue de la forteresse
depuis le sud-ouest.*

Les Alpes

Malgré les apparences, la crête des Alpes n'a jamais été une frontière « naturelle » : jusqu'en 1860, le territoire historique de la Savoie s'étendait à la fois sur les versants italien et français ; plus au Sud, le Dauphiné, dont la capitale était Grenoble, englobait jusqu'au début du XVIII^e siècle des vallées du versant italien. Les Alpes constituaient cependant à l'époque moderne une zone tampon entre la France et les Habsbourg, possessionnés en Italie du Nord ; c'est pourquoi Louis XIV demanda à Vauban d'en revoir le système de fortifications, de façon à en verrouiller les cols et les points d'accès. Le résultat fut une double ligne de places, constituée de Fort-Barraux, Exilles, Fenestrelle et Pignerol d'une part, et de Grenoble, Briançon, Embrun puis Mont-Dauphin de l'autre. Le traité d'Utrecht, en 1713, rectifia les lignes de partage : Exilles et Fenestrelle furent cédées au Piémont, et le rattachement de la vallée de l'Ubaye (Barcelonnette) à la France diminua l'importance stratégique de certaines places (Mont-Dauphin, Embrun).

(C) RMN - © Stéphane Maréchal



Vue du plan-relief de Fort-Barraux

Fort-Barraux

Isère
Construit en 1693, complété
en 1818, restauré en 1920
Bois, papier, soie, métal
Échelle : 1/600
Dimensions : 4 x 4,50 m
Superficie : 18 m²
Nombre de tables : 9

Montmélian

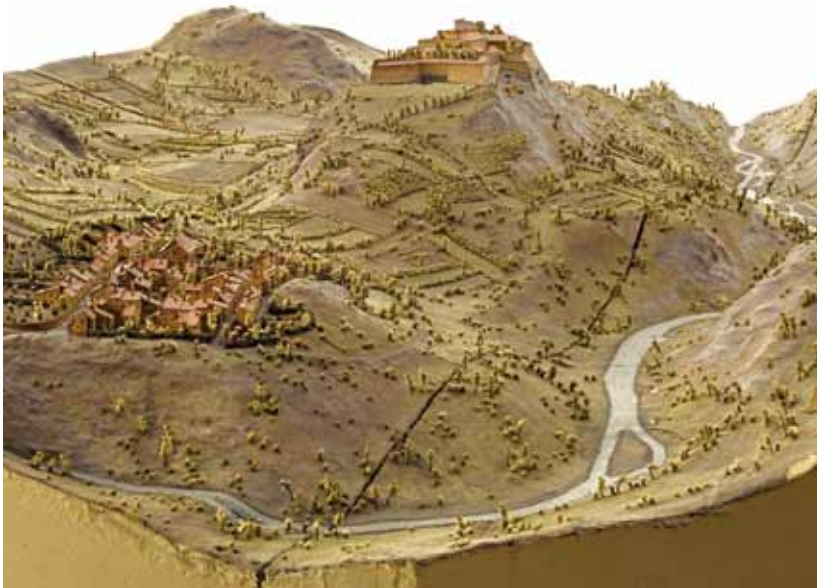
Savoie
Construit en 1693, réparé en
1790, 1920 et 1948
Bois, papier, soie, métal
Échelle : 1/411
Dimensions : 4,61 x 4,12 m
Superficie : 19 m²
Nombre de tables : 12



Vue générale, depuis l'ouest.

(C) RMN - © Stéphane Maréchal

(C) RMN - © René-Gabriel Ojéda



Vue du village, du fort et de vallée de la Doire Ripaire, depuis le sud-ouest.

Exilles

Piémont, Italie
Construit en 1695, réparé
en 1790 et à la fin du XIX^e
siècle
Bois, papier, soie, métal
Échelle : 1/600
Dimensions : 3,82 x 2,22 m
Superficie : 8,48 m²
Nombre de tables : 7

Fenestrelle

Piémont, Italie
Construit en 1757 par l'ingé-
nieur Marciot, réparé en 1811
et restauré en 1920
Bois, papier, soie, métal
Échelle : 1/400
Dimensions : 1,45 x 4,50 m
Superficie : 6,53 m²
Nombre de tables : 3

Embrun

Hautes-Alpes
Construit vers 1701, réparé en
1783, 1792, 1912 et 1952
Bois, papier, soie, métal
Échelle : 1/600
Dimensions : 3,43 x 3,37 m
Superficie : 11,56 m²
Nombre de tables : 6

Grenoble

Isère
Construit de 1839
à 1848
Bois, papier, soie, métal
Échelle : 1/604
Dimensions :
8,20 x 7,25 m
Superficie : 59,45 m²
Nombre de tables : 28



Plan-relief de la ville de Grenoble

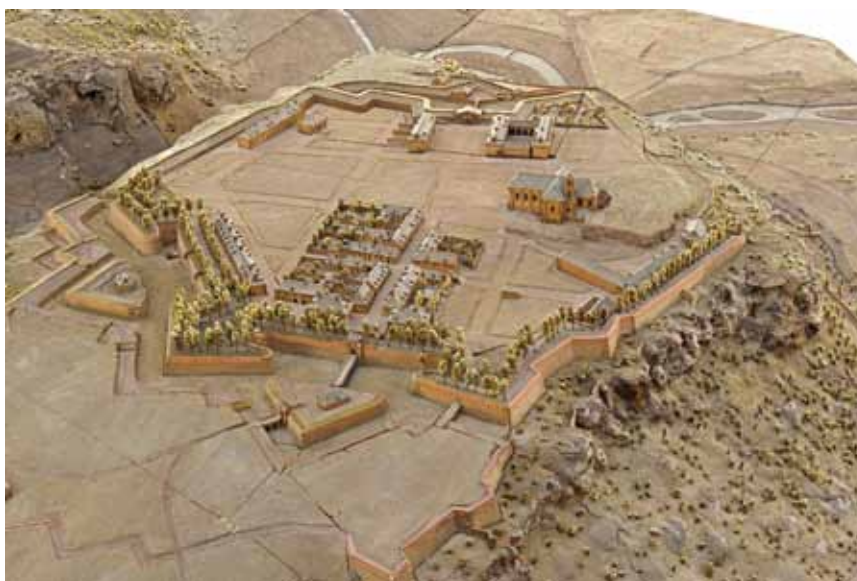
(C) RMN - © Stéphane Maréchal / René-Gabriel Ojéda

Briançon
Hautes-Alpes
Construit de 1731 à
1736 sous la direction
des ingénieurs Colliquet
et Nézet,
réparé en 1785, actua-
lisé au XIX^e siècle
Bois, papier, soie, métal
Échelle : 1/600
Dimensions : 7,90 x
5,56 m
Superficie : 43,92 m²
Nombre de tables : 50



(C) RMN - © René-Gabriel Ojéda

Vue de la ville de Briançon depuis l'ouest



(C) RMN - © René-Gabriel Ojéda

Vue de la ville depuis le nord-est

Mont-Dauphin

Hautes-Alpes
Construit vers 1709,
restauré vers 1763,
au XIX^e siècle et en 1947
Bois, papier, soie, métal
Échelle : 1/600
Dimensions :
3,42 x 2,90 m
Superficie : 9,92 m²
Nombre de tables : 4

L'Est

Deux provinces à l'histoire mouvementée forment la frontière Nord-Est de la France : l'Alsace et la Franche-Comté. Possession des Habsbourg au début du XVI^e siècle, la Franche-Comté fut utilisée par ceux-ci comme un chemin pour le passage des troupes entre l'Espagne et les Pays-Bas, deux autres parties de leur empire. Elle constituait ainsi une menace pour la France, qui chercha rapidement à s'en emparer. La conquête définitive eut lieu en 1674, avec le siège victorieux de Besançon. Louis XIV fit de la ville la nouvelle capitale de la province, au détriment de Dole, et en renouvela le système défensif. Plus au Nord, l'Alsace, terre de l'Empire germanique, avait été partiellement rattachée à la France en 1648, à la fin de la guerre de Trente Ans. Mesurant son importance stratégique, Louis XIV y ajouta Strasbourg, conquise en 1681, et, pour défendre la ligne du Rhin, confia à Vauban la création de la ville nouvelle de Neuf-Brisach en 1697.

(C) RMN - © Stéphane Maréchal / René-Gabriel Ojéda



Plan-relief de la ville de Besançon

Besançon

Doubs
Construit de 1720 à 1722 sous la direction de l'ingénieur Ladevèze, restauré en 1762, 1792, actualisé à la fin du XIX^e siècle, et restauré en 1948 et 1967
Bois, papier, soie, métal
Échelle : 1/600
Dimensions : 6,21 x 4,30 m
Superficie : 26,70 m²
Nombre de tables : 9

Neuf-Brisach

Haut-Rhin
Construit de 1703 à 1706 sous la direction de l'ingénieur Montaigu, restauré en 1782 et 1936
Bois, papier, soie, métal
Échelle : 1/600
Dimensions : 4,50 x 3,40 m
Superficie : 15,3 m²
Nombre de tables : 5



Plan-relief de la ville de Neuf-Brisach

(C) RMN - © René-Gabriel Ojéda

(C) RMN - © René-Gabriel Ojéda



Vue de la cathédrale de Strasbourg

Strasbourg

Bas-Rhin
Construit de 1830 à 1836 sous la direction de Boitard, restauré et actualisé entre 1852 et 1863
Bois, papier, soie, métal
Échelle : 1/600
Dimensions : 10,86 x 6,65 m
Superficie : 72,22 m²
Nombre de tables : 30

Le Nord

Objet de toutes les sollicitudes des souverains français, en raison de la situation très septentrionale de Paris, la frontière du Nord du royaume fut particulièrement fluctuante : les places présentées dans l'exposition montrent différents points de son extension. Saint-Omer, aujourd'hui dans le département du Pas-de-Calais, appartenait au XVII^e siècle aux Pays-Bas méridionaux, sous domination espagnole : elle ne fut conquise par la France qu'en 1677. Également espagnole, la place de Luxembourg fut assiégée et annexée par Louis XIV en 1684, en raison de son importance stratégique. Elle fut rendue aux Habsbourg en 1697, après d'importants travaux de fortification menés par Vauban. Enfin, Berg-op-Zoom, aujourd'hui située aux Pays-Bas, dans la province du Brabant septentrional, fut assiégée et conquise en 1747 par Louis XV, dans le cadre de la guerre de Succession d'Autriche, qui opposait la Prusse et la France d'une part, l'Angleterre, l'Autriche et les Pays-Bas d'autre part.

© JRMN - © Stéphane Maréchal / René-Gabriel Ojéda



Vue de la ville depuis l'ouest

Luxembourg

Grand-duché de Luxembourg
Construit entre 1802 et 1805,
réparé en 1949
Bois, papier, soie, métal
Échelle : 1/600
Dimensions : 5,50 x 5,40 m
Superficie : 29,70 m²
Nombre de tables : 15

Berg-op-Zoom

Brabant septentrional, Pays-Bas
Construit en 1751 sous la direction de l'ingénieur Nézot,
restauré en 1814-1815
Bois, papier, soie, métal
Échelle : 1/600
Dimensions : 10,20 x 6,55 m
Superficie : 67,52 m²
Nombre de tables : 27

Saint-Omer

Pas-de-Calais
Construit en 1758 sous la
direction de l'ingénieur
Larcher d'Aubencourt, réparé
en 1812
Bois, papier, soie, métal
Échelle : 1/600
Dimensions : 10,65 x 5,74 m
Superficie : 61 m²
Nombre de tables : 35



Abbaye Saint-Bertin

© JRMN - © René-Gabriel Ojéda

Les côtes

Comme les places frontières terrestres, les villes côtières avaient un rôle défensif, et devaient protéger le royaume contre une tentative d'invasion par la mer. Elles devaient aussi marquer la puissance maritime de la France, aussi bien guerrière que commerciale, face aux puissances rivales qu'étaient les Provinces-Unies et l'Angleterre. L'arsenal de Brest fut ainsi aménagé dès le règne de Louis XIII, puis renforcé par Louis XIV. À Cherbourg, il fallut attendre la fin du XVIII^e siècle pour la construction d'un arsenal moderne ; les travaux de « la plus grande rade fortifiée d'Europe » se poursuivirent jusque sous Napoléon III. Alors que les systèmes de fortifications terrestres ont décliné au XX^e siècle, le rôle stratégique des places côtières s'est maintenu : Brest comme Cherbourg ont joué un rôle essentiel pour les Alliés comme pour les Allemands pendant la Seconde Guerre mondiale, qui leur valut d'être en grande partie détruites par les bombardements.



(C) RMN - © René-Gabriel Ojéda

Eglise Notre-Dame-du-Vœu

Cherbourg

Manche
Construit de 1813
à 1819, actualisé
de 1863 à 1872, réparé
de 1946 à 1948
Bois, papier, soie, métal
Échelle : 1/600
Dimensions :
16,91 x 9,46 m
Superficie : 160 m²
Nombre de tables : 46 + 3

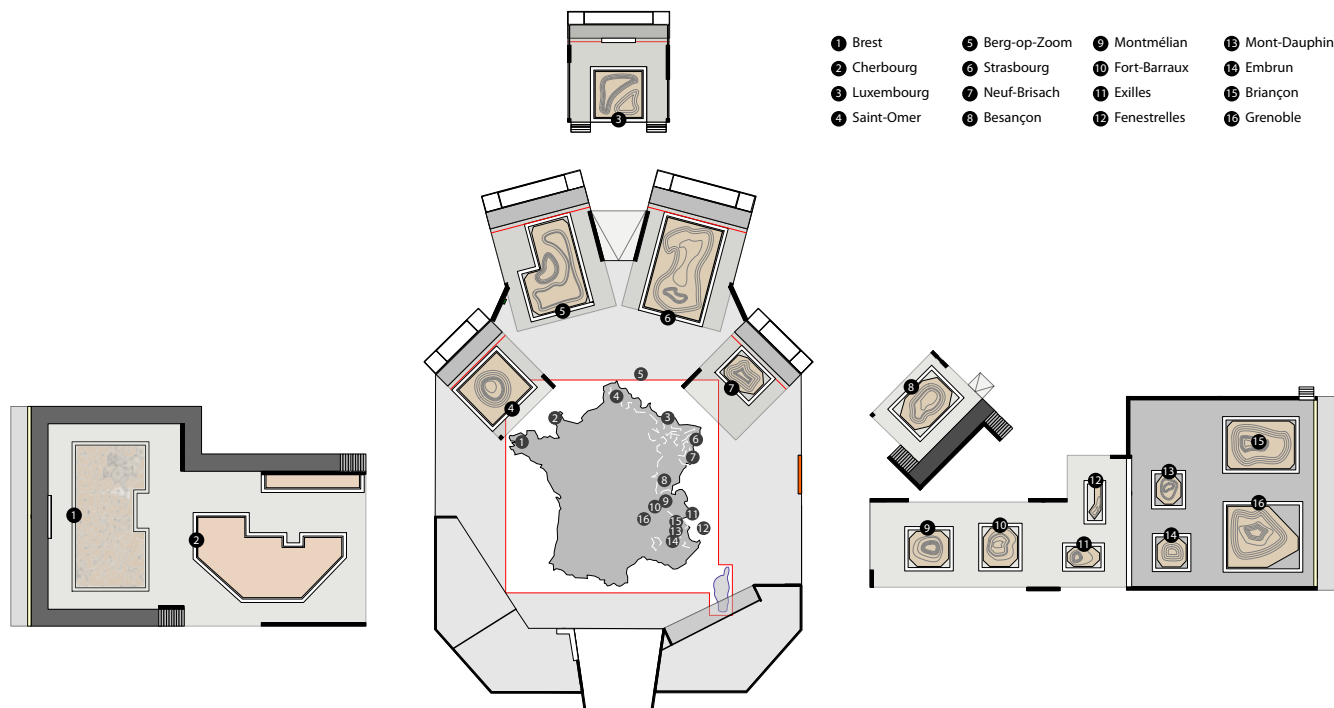


(C) RMN - © René-Gabriel Ojéda

Vue de la ville depuis le sud-ouest

Brest
Finistère
Construit de 1807 à 1811,
réparé en 1946
Bois, papier, soie, métal
Échelle 1/600
Dimensions : 16,45 x 7,93 m
Superficie : 130 m²
Nombre de tables : 48

SCÉNOGRAPHIE DE L'EXPOSITION



Au printemps 2011, un appel d'offre a été lancé pour de la scénographie de l'exposition « La France en relief », remporté par l'agence Nathalie Crinière.

Plusieurs questions se posaient d'emblée aux scénographes : comment souligner dans les plans-reliefs le jeu de l'infiniment petit et de l'infiniment grand ? Comment traduire le concept de frontière et d'évolution historique ? Comment rendre tangibles différents angles d'approche, en mettant en exergue les défenses de la ville, les réseaux hydrographiques, le rapport de la ville et des campagnes, etc. ? Comment diversifier les points de vue sur ces objets ? Et puis, bien sûr, comment répondre à la demande des visiteurs : localiser les lieux, qu'il s'agisse d'un quartier, de monuments ou de sites célèbres, rendre visibles les villes qui se trouvent souvent au centre du plan-relief et comprendre les procédés de fabrication d'œuvres aussi spectaculaires.

Pour répondre à ces questions et aux attentes des visiteurs, une scénographie originale, tirant pleinement profit du volume de la nef du Grand Palais, a été conçue. Les plans seront ainsi présentés par ensembles selon les frontières auxquelles ils étaient rattachés : les Alpes, l'Est, le Nord et les côtes atlantiques. Ces quatre ensembles seront disposés autour d'une carte de France imprimée au sol, d'une superficie de 650 m², sur laquelle sont localisés les seize plans-reliefs permettant ainsi une remise en contexte géographique de chacun d'entre eux.

L'exposition accordera également une grande place aux dispositifs multimédias, complément animé et ludique des commentaires écrits, tant en synergie avec la scénographie qu'avec le site internet dédié à l'exposition. Ils viendront enrichir la contemplation des œuvres et permettre leur compréhension.

Voir de près les plans-reliefs

Des dispositifs fixes seront disposés afin d'offrir aux visiteurs des vues uniques sur les œuvres.

De grands miroirs seront ainsi installés à la verticale des plans situés dans l'axe de l'entrée de la nef, offrant leur reflet à la vue des visiteurs et facilitant leur contemplation. Des passerelles surélevées permettront de voir de haut les plans les plus grands et de les embrasser du regard dans leur totalité. Simples et efficaces, les longues-vues que le visiteur pourra à loisir braquer sur les villes, les ports, les forteresses, les détails d'un paysage ou d'une architecture, permettront de contempler la collection dans le détail. Des vues stéréoscopiques seront enfin disposées sur certains plans-reliefs, apportant une touche inimitable sur les villes de Saint-Omer ou Berg-op-Zoom.

Des dispositifs manipulables et interactifs

Les maquettes exposées se prêtent tout particulièrement à la mise en place de dispositifs manipulables. Ils inciteront par exemple le visiteur à découvrir par lui-même le fonctionnement du système des inondations défensives ou encore le travail des cartographes.

Grâce à de longues-vues numériques, un foule de détails deviendront accessibles sur les plans-reliefs, enjeu décisif pour les plus grands : Brest s'étend sur 130 m² et Cherbourg sur 160 m².

Deux plans-reliefs de la ville de Strasbourg ont été réalisés à un siècle d'intervalle, le premier au XVIII^e siècle et le second fut conçu au milieu du XIX^e. Une confrontation numérique des deux plans sera proposée aux visiteurs qui pourront, grâce au principe d'« ardoise magique », comparer des vues de la ville selon les époques et ainsi mettre en lumière les changements ayant affecté l'urbanisme de la cité.

Des dispositifs audiovisuels

Des supports audiovisuels et multimédias accompagneront le visiteur dans la découverte et la lecture des plans-reliefs. Des films d'animation viendront apporter des éléments de compréhension sur le thème central de l'exposition, l'évolution de la frontière, en modélisant les métamorphoses son tracé.

Des éclairages ponctuels seront bien sûr apportés par des architectes, historiens et restaurateur, interviewés à l'occasion de l'exposition. Ils expliqueront la construction et la restauration des plans-reliefs, évoqueront la question de la frontière naturelle, etc. Et des images d'archives apporteront aussi un point de vue particulier sur l'histoire de certaines villes présentées.

Un *making of* introduira enfin le visiteur dans les coulisses de cette exposition exceptionnelle, dont le montage et le démontage s'étalent sur près de quatre mois.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Les visites

Les visites et les ateliers sont animés par un conférencier de la Rmn-Grand Palais.

- **Visite générale de l'exposition**

Pour les visiteurs individuels, les familles et les groupes constitués.

Tous les jours sauf les dimanches du 23 janvier au 17 février 2012.

Durée : 1h

Un parcours-jeu gratuit à destination des familles pour apprendre en jouant au fil de l'exposition sera disponible sur place et téléchargeable sur les sites internet

www.lafranceenrelief.fr et www.rmngp.fr

- **Visites guidées à l'attention du public scolaire**

Visite-atelier : « Comprendre en construisant soi-même » - *Durée : 2h*

Pour le Cycle 3 CE2/CM1/CM2 et les collégiens, les lundis, jeudis et vendredis du 23 janvier au 17 février 2012. La visite de l'exposition (45') est suivie d'un atelier pratique (1h15).

Du matériel de construction est mis à la disposition des animateurs et des élèves comme support d'explication et de démonstration. La classe construit un système de fortification en s'appuyant sur les méthodes des ingénieurs de Louis XIV. Les buts poursuivis, les matériaux choisis, les formes retenues sont autant d'éléments d'un jeu de construction sur lesquels le conférencier s'appuie pour étayer ses explications.

Visite thématique : « La cité idéale » - *Durée : 1h*

Pour les lycéens tous les jours sauf les dimanches du 23 janvier au 17 février 2012.

La modernisation et le renforcement du réseau de places fortes du royaume ont conduit Vauban à innover. Le nouvel urbanisme qui voit le jour témoigne de l'esprit rationnel qui marque le XVII^e siècle. A travers un parcours dans l'exposition, l'urbanisme des bastions sera observé et la notion de cité idéale interrogée.

Un dossier pédagogique disponible sur les sites internet www.lafranceenrelief.fr et www.rmngp.fr proposera, niveau par niveau, un ou plusieurs thèmes de découverte en lien avec les programmes d'histoire-géographie : représentation de l'espace (ici en trois dimensions, notion d'échelle, de vue), image du pouvoir royal (notion de territoire, de frontière, de protection), évolution des techniques (génie militaire, topographie, etc.).

En salle de projection

Dans le prolongement de l'exposition, les visiteurs pourront profiter de plusieurs rendez-vous culturels gratuits animés par des historiens, des conservateurs, des militaires, des architectes et des journalistes de renom.

Débats dans le cadre des Lundis du Grand Palais, tables rondes, films : retrouvez tout la programmation proposée dans la salle de projection de la Nef sur www.rmngp.fr

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Album de l'exposition

L'exposition et l'album qui l'accompagne présentent des pièces spectaculaires de la collection du musée des Plans-reliefs. Ces plans-reliefs, maquettes historiques de villes fortifiées, constituent un ensemble unique au monde, commencé sous Louis XIV à partir de 1668 et enrichi jusqu'en 1873. Fabriquées dans un premier temps pour des besoins militaires, ces maquettes au 1/600 permettaient, à travers la représentation des fortifications et de leurs environs, de préparer les opérations de guerre. Elles étaient aussi utilisées à des fins diplomatiques et de prestige : exposées jusqu'en 1777 dans la Galerie du Bord de l'eau du Louvre, elles manifestaient la puissance de la France. D'une grande minutie, ces plans ont nécessité l'envoi d'équipes d'ingénieurs et de topographes sur tout le territoire : les moindres détails (arbres, fenêtres...) sont représentés avec une précision étonnante.

16 maquettes sont ici présentées, parmi les plus spectaculaires, comme celle de Cherbourg qui s'étend à elle seule sur 160 m². Chaque plan-relief sera mis en valeur dans les notices sous un angle particulier : histoire de la construction et de l'urbanisme, histoire des techniques de sièges et de l'art de la guerre, histoire de la ville et de la province, histoire de l'environnement...

Format : 210 x 265 mm, broché | Nombre de pages : 48 pages | Nombre d'illustrations : 40 ill.

Éditions : Rmn-Grand Palais | Prix TTC : 9 € | Parution : 18 janvier 2012

Un site internet dédié à l'exposition : www.lafranceenrelief.fr

Un site internet entièrement dédié à l'exposition sera mis en ligne dans le courant du mois de décembre 2011. Une page d'accueil est d'ores et déjà consultable depuis le 14 novembre. Elle permet de découvrir la « bande-annonce » de l'exposition, d'accéder au dossier de presse et donne la possibilité aux internautes d'être prévenus de la mise en ligne du site.

Le site internet dans sa version intégrale sera en ligne au mois de décembre et se présentera en deux parties :

- Un premier volet dédié à l'exposition en tant que telle permettra de présenter les thèmes et la scénographie de l'exposition, mettra à disposition des outils d'aide à la visite et donnera accès aux informations pratiques.
- Un second volet, davantage orienté vers des ressources, présentera des « repères pour comprendre » : textes, photographies, documents numérisés, multimédias mais aussi applications interactives – à destination des réseaux sociaux notamment – autour des plans-reliefs et supports éducatifs pour les enseignants. Certains audiovisuels présentés dans l'exposition, comme les interviews d'architectes, historiens et restaurateurs, seront aussi accessibles en ligne.

Un blog offrira aussi une actualisation régulière du site internet tout au long de l'événement. Il fera connaître l'exposition par des contenus originaux et servira de lieu de partage et d'échange avec les visiteurs qui auront vu l'exposition.

LES PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

Cette exposition est réalisée sous l'égide du ministère de la Culture et de la Communication. Elle est organisée par l'Association de préfiguration de la Maison de l'histoire de France avec le concours de la Rmn-Grand Palais et le partenariat scientifique du musée des Plans-reliefs.



Rmn-Grand Palais

Exposer, produire, accueillir, éditer, valoriser, acquérir, diffuser, transmettre... La Rmn-Grand Palais présente chaque année une quarantaine d'événements culturels très diversifiés à Paris, en région et à l'international. Le Grand Palais, l'un des monuments préférés des Français, en est la vitrine prestigieuse en plein cœur de Paris. Au-delà des événements, la Rmn-Grand Palais diffuse la culture à travers ses activités éditoriales, son réseau de librairies boutiques d'art et son agence photographique, première agence française d'images d'art. La Rmn-Grand Palais contribue enfin à l'enrichissement des collections nationales en procédant à des acquisitions pour le compte de l'État.

Retrouvez la Rmn-Grand Palais sur www.rmngp.fr et www.grandpalais.fr

MUSÉE DES PLANS RELIEFS

Musée des Plans-reliefs

Le musée des Plans-reliefs, installé dans l'hôtel des Invalides, offre la particularité d'être axé autour d'une seule collection d'objets, les « plans-reliefs ». De 1668 à 1873, 260 plans-reliefs représentant 150 sites fortifiés implantés aux frontières du royaume et jusque dans les anciennes possessions françaises ont été construits. Unique au monde, classée monument historique depuis 1927, la collection est aujourd'hui composée d'une centaine de plans-reliefs, dont quinze sont en dépôt au Musée des Beaux-arts de Lille. Elle est complétée par une importante série de modèles théoriques de fortifications, conçus entre le XVIII^e et le XIX^e siècles pour servir à l'enseignement des élèves des différents corps d'armée, ainsi que par une collection d'archives. L'étude de ces maquettes offre aujourd'hui un précieux témoignage de l'histoire de la fortification, mais aussi de l'évolution des frontières françaises, de l'urbanisme, du paysage et de l'environnement.

Retrouvez le musée des Plans-reliefs sur www.museedesplansreliefs.culture.fr

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Toutes les photographies présentées dans ce dossier de presse ont été réalisées à partir de la collection du musée des Plans-reliefs. Elles sont toutes disponibles pour la presse.



(C) RMN - © René-Gabriel Ojéda

Saint-Omer



(C) RMN - © René-Gabriel Ojéda

Exilles *Vue du fort depuis le sud-ouest*



(C) RMN - © René-Gabriel Ojéda

Neuf-Brisach



(C) RMN - © René-Gabriel Ojéda

Embrun *Vue de la ville depuis le sud-ouest*



(C) RMN - © René-Gabriel Ojéda

Briançon *Vue depuis l'ouest, avec à gauche la ville de Briançon, et à droite le fort des Têtes*



(C) RMN - © Stéphane Maréchal

Strasbourg *Vue de la petite France depuis le sud-est, avec les ponts couverts*



(C) RMN - © René-Gabriel Ojéda

Cherbourg *Vue de la ville depuis le nord-est*



(C) RMN - © Stéphane Maréchal / René-Gabriel Ojéda

Luxembourg *Vue de la ville depuis le nord*



(C) RMN / Stéphane Maréchal / René-Gabriel Ojéda

Grenoble

INFORMATIONS PRATIQUES

Adresse

Nef du Grand Palais
Entrée principale
Avenue Winston-Churchill
75008 Paris

Accès

Métro, RER, Bus

Métro : lignes 1, 9, 13 / Stations : Franklin-D.-Roosevelt, Champs-Élysées-Clemenceau
RER : ligne C / Station : Invalides
Bus : lignes 28, 42, 52, 72, 73, 80, 83, 93

Vélib'

Station n° 8029, 1, avenue Franklin-D.-Roosevelt (à proximité du palais de la Découverte)
Station : 8001, avenue Dutuit (à proximité du Petit Palais)

Parkings

Rond-point des Champs-Élysées, place de la Concorde, par François-1^{er}, Alma Georges-V,
Champs-Élysées Lincoln, Matignon.

Personnes à mobilité réduite

L'accès se fait avenue Winston-Churchill.

Jours et heures d'ouverture

Lundi, jeudi, samedi, dimanche : 10h-20h
Nocturnes mercredi, vendredi : 10h-22h
Fermeture le mardi

Vente de billets jusqu'à 19h (21h les mercredi et vendredi)
Évacuation des salles à partir de 19h30 (21h30 les mercredi et vendredi)

Tarifs

Plein tarif : 5 € / Tarif réduit : 2,50 €
Gratuit pour les moins de 26 ans

Sites internet

www.lafranceenrelief.fr
www.maison-histoire.fr
www.rmngp.fr
www.grandpalais.fr

LE PROJET DE LA MAISON DE L'HISTOIRE DE FRANCE

Dotée d'un passé plurimillénaire qui s'inscrit dans son paysage comme dans ses bâtiments, la France est riche de multiples lieux dédiés à l'histoire : universités et instituts de recherches, services d'archives et bibliothèques, monuments, villes et pays d'art et d'histoire, sites archéologiques et historiques, musées d'histoire, historiques et mémoriaux, maisons de personnages illustres... Pourtant, elle ne disposait pas de grand établissement culturel national consacré à son histoire comme il en existe chez certains de nos voisins.

Fort de ce constat, le Président de la République Nicolas Sarkozy a amorcé dès 2007 le projet de Maison de l'histoire de France. La décision de sa création a été annoncée en 2009, son installation dans le quadrilatère Rohan-Soubise en septembre 2010.

L'histoire pour tous les publics

La mission essentielle de la Maison de l'histoire de France est d'assurer la diffusion de la connaissance historique française auprès du public le plus large. Sa programmation culturelle répondra aux attentes des professionnels de l'histoire, des écoliers, des étudiants, des touristes, français ou étrangers. Elle sera un lieu pour voir et comprendre l'histoire de France.

Un projet fédérateur

Des milliers de lieux d'histoire et de mémoire parsèment le territoire français. La Maison de l'histoire de France a pour ambition de tisser un large réseau de partenariats rassemblant ces différents lieux. Au service de ces institutions, elle sera un lieu de partage et d'échange d'informations ; elle soutiendra ou facilitera l'organisation de leurs manifestations culturelles. Ce réseau ne sera pas circonscrit à la France ; la Maison de l'histoire de France sera ainsi en relation avec les grands musées étrangers d'histoire nationale.

Une institution tournée vers l'avenir

La Maison de l'histoire de France constituera un équipement culturel de nouvelle génération. Dans toutes les facettes de son activité (galerie des temps, expositions temporaires, cours et conférences, projections cinématographiques), elle s'efforcera d'apporter un souffle nouveau à la présentation de l'histoire de notre pays. La Maison de l'histoire de France offrira des expositions spectaculaires, valorisant des collections méconnues. Cette ambition sera accompagnée et démultipliée par une offre numérique ambitieuse.

Un emplacement au cœur du Paris historique

Le quadrilatère des hôtels de Rohan et de Soubise est porteur d'histoire : il évoque Olivier de Clisson, compagnon de Du Guesclin, les familles princières des Guise et des Rohan, et bien sûr les Archives nationales : l'hôtel de Soubise fut choisi en 1808 par Napoléon I^{er} pour les accueillir, ainsi que l'Imprimerie impériale. C'est dans cet ensemble patrimonial exceptionnel que Napoléon III décida de créer en 1867 un musée des Archives.

Aux côtés des Archives nationales, la Maison de l'histoire de France sera par ailleurs au cœur de la capitale, à proximité immédiate du Centre Georges Pompidou, du musée Picasso, du musée Carnavalet, du Conservatoire national des Arts et métiers, du musée d'art et d'histoire du judaïsme et de la Bibliothèque historique de la Ville de Paris.

MAISON DE L'HISTOIRE DE FRANCE

56, rue des Francs-Bourgeois - 75003 Paris

Président : Jean-François Hebert, Président du château de Fontainebleau

Directeur : Charles Personnaz

Chargé de communication : Pierre Simon

pierre.simon@culture.gouv.fr

Tél. : 01 40 27 67 36

www.maison-histoire.fr

CONTACT PRESSE DE LA MAISON DE L'HISTOIRE DE FRANCE

Heymann, Renault Associées

Sarah Heymann, Lucie Cazassus et Vivien Ayroles

l.cazassus@heyman-renoult.com

v.ayroles@heyman-renoult.com

29, rue Jean-Jacques Rousseau - 75001 Paris

Tél. : 01 44 61 76 76

www.heyman-renoult.com

RMN-GRAND PALAIS

Florence Le Moing

florence.le-moing@rmngp.fr

254-256 rue de Bercy - 75577 Paris CEDEX 12

www.rmngp.fr



La Maison de l'histoire de France
Voir et comprendre l'histoire



MAISON DE
L'HISTOIRE
DE FRANCE

56, rue des Francs Bourgeois

75003 Paris

Tél. : 01 40 27 66 83

www.maison-histoire.fr